

Père Patrick

Homélie du vendredi 11 septembre 2015 (soir), Le Nard, Saint Joseph

¹ Timothée 1, 1-2 et 12-14

Ps 15 (16), 1-2a et 5, 7-8, 11

Evangelie de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 39-42

C'est le pape Benoît XVI :

[Homélie du dimanche 20 juillet 2008 pour la 23^e Journée Mondiale des Jeunes à Sydney]

« L'Amour de Dieu peut répandre sa puissance uniquement quand nous Lui permettons de nous transformer intérieurement ».

Dieu nous forme. « Une fois bien formé chacun sera comme le Seigneur, comme le Maître, comme le Christ » (Luc 6, 40), si nous Lui permettons de nous former, de nous transformer intérieurement.

« Nous devons Lui permettre de traverser dans la dure carapace de notre indifférence, de notre lassitude spirituelle, de notre conformisme aveugle à l'esprit de notre temps. Alors seulement nous pouvons Lui permettre », Lui donner la permission en fait, « d'enflammer notre imagination et de façonner nos désirs les plus profonds. Voilà pourquoi la prière est si importante : la prière quotidienne, la prière personnelle, la prière silencieuse dans le silence de notre cœur et devant le Saint Sacrement ainsi que la prière liturgique à l'intérieur de l'Eglise tout entière. Elle est réceptivité pure de la Grâce de Dieu, Amour en acte, Communion avec l'Esprit Saint qui demeure au-dedans de nous et nous conduit en Communion avec Jésus dans l'Eglise à notre Père céleste. Par la puissance de Son Esprit Saint, Jésus est toujours présent à l'intérieur de nous, et c'est tranquillement qu'Il attend que nous nous mettions en silence pour qu'Il nous forme, qu'Il nous transforme dans Son Côté, pour écouter Sa Présence, Sa Voix, demeurer à l'intérieur de Son Amour et recevoir la « Force qui vient d'en-haut », une Force qui nous forme, qui nous transforme et nous donne la capacité d'être sel et lumière pour notre monde et gloire pour l'éternité. »

Le pape Benoît XVI est un contemplatif, il n'est jamais à la périphérie, il a toujours été comme ça d'ailleurs.

Et le pape François I aussi, remarquez bien, il nous le dit : « Le fond de mon secret, je ne peux pas en dire plus, c'est ce que saint Joseph vivait quand il parfumait le corps déchiré du futur Messie Agneau de Dieu, c'était cela la prière continuelle de Saint Joseph enfant, et c'est cela le fond de mon âme ». Etre le nard, « le parfum qu'elle me met sur les pieds » (Luc 7, 46), c'est quand même quelque chose d'inouï ! Le silence du Saint Sépulcre de Jésus est présent à l'intérieur de la prière transformante de Saint Joseph quand il est enfant. N'est-ce pas

extraordinaire ? Ce pape est courageux parce qu'il met cela en pleine lumière. Il a tellement été transformé.

Qu'est-ce que le nard ? D'où vient le nard ? Saint Joseph, il a bien fallu qu'il prenne le nard quelque part, il ne l'a pas tiré de lui-même, c'est par l'Amour donc il a fallu qu'il prenne le nard dans le cœur de quelqu'un d'autre. Pas de l'Immaculée Conception, elle n'était toujours pas là.

Quand Marie Madeleine casse l'*albatron*, c'est-à-dire cette bouteille en cristal assez épais avec une pointe au sommet, il y avait beaucoup de nard dedans. C'est une bouteille qui est fermée, il faut vraiment la casser et le nard se répand. Il y avait de quoi construire une cathédrale ou une basilique avec le prix de ce nard, c'était un prix faramineux. Elle verse le nard sur les pieds de Jésus avec ses larmes. « Le monde entier comprendra ce que veut dire ce geste, c'est pour ma sépulture qu'elle a fait ça » (Matthieu 26, 12-13). Elle Le couvre de baisers avec son nard, elle essuie Ses pieds avec ses cheveux. C'est tellement extraordinaire que Jésus ait dit ça.

Où est le nard ? Il est dans la main d'un petit enfant.

« Et toi petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, tu marches devant, face à la Face du Seigneur, tu prépares Ses voies, tu annonces à Son peuple le Salut, la Rédemption de ses péchés, c'est l'Amour du Cœur de notre Dieu, Soleil levant qui vient nous visiter ».

Saint Joseph est le petit enfant, et ce nard, il le tire bien de quelque part. Il y a une dimension sponsale à sa vie. Depuis qu'il est petit, Saint Joseph a une mission qui est sponsale, c'est-à-dire qu'il sait que toute la viridité de son cœur brûlé par Dieu appartient à un mariage spirituel extraordinaire qui est réservé à sa moitié sponsale. Et il n'a pu connaître sa moitié sponsale que dans le premier instant de sa vie, dans la conception.

Comme dit le pape Wojtyla, dans le premier instant de notre vie il y a une vision sur ce qui est inscrit dans le Livre de la Vie de la fin et que l'Ange vient confirmer, développer, c'est pour cela qu'il y a un acquiescement immédiat à notre mission sponsale. C'est pour ça que quand nous sommes créés, nous sommes créés époux ou épouse, masculin ou féminin, et la dimension sponsale surnaturelle, divine et éternelle de notre vie est inscrite en nous immédiatement, d'une manière parfaitement claire. La liberté n'est pas aveugle, c'est une liberté infuse, éclairée. Il y a une science infuse et angélique en même temps, c'est vrai, parce qu'elle est en affinité avec la présence angélique, avec cette inscription, cette odeur, cette liquéfaction, ce parfum inouï de notre inscription dans le Livre de la Vie.

Il a tiré le nard de l'au-delà de son unité sponsale avec son Epousée.

L'Epousée du Roi d'Israël, de l'Oint, du Messie, du Soleil levant venant nous visiter, de l'Astre d'En-Haut brillant au milieu de la ténèbre pour la nature humaine tout entière, ne peut être que la Jérusalem glorieuse. Saint Joseph sait que la Jérusalem glorieuse a un visage dans l'inscription dans le Livre de Vie, il est possible qu'il ne sache pas encore exactement que c'est celle qui sera Marie, mais le nard, il le tire du visage glorieux et incarné dans la chair de celle qui est la moitié sponsale dans l'extase de son ravissement dans l'au-delà de l'unité des deux : cela, ça fait un nard délicieux.

Ce nard-là, cet au-delà de l'unité sponsale de Joseph et de la Jérusalem glorieuse de la fin descendant jusqu'à lui dans la conception lui donne l'absolution, parce qu'il y a eu la propagation du péché originel et il a demandé pardon. Mais il a demandé pardon d'une manière telle que cette absolution avait un visage. De lui à l'au-delà de l'unité des deux dans la transactuation glorieuse sponsale, à partir de là, ça s'est écoulé en lui dans la vastitude d'un cœur pur. Il savait bien sûr que tout cela est ce qui permettait l'absolution de la nature humaine entière, il ne pouvait pas ne pas le savoir. C'est pour ça qu'il a cultivé cela, il a parfumé, versé cette absolution sponsale en personne incarnée, de chair, de sang, et pétrie des plus haut sommets de la Gloire.

Gloire ouverte, il faut bien le dire, parce que quand vous êtes dans l'unité sponsale, l'époux et l'épouse, vous êtes dans les sommets de l'unité des deux, et il y a quelque chose qui s'ouvre dans les sommets de l'unité des deux. Ce quelque chose qui s'ouvre, c'est en même temps quelque chose qui descend et qui s'écoule, et en même temps quelque chose qui vous fait déborder.

Il faut bien qu'il y ait quelque chose qui s'ouvre, sinon où se trouve le ה (hè) ? C'est ce qu'exprime la lettre ה en hébreu : c'est un écoulement, un parfum, c'est la sponsalité à l'état pur. C'est ce que disent les rabbins dans les *midrash* rabbiniques sur la lettre ה, la cinquième lettre de l'alphabet, celle qu'il y a au milieu du Nom d'Elohim : הו (yod hè), et puis à la fin du Nom d'Elohim : וה (vav hè).

Je ne sais pas quel âge a le pape François, depuis des dizaines d'années il fait oraison là [il est né le 17 décembre 1936]. Quand il vous regarde, il a une manière de baisser la tête qui n'est pas du tout forcée, et il y a quelque chose qui dégouline un peu de lui, ce n'est pas du tout la même chose qu'avec Karol Wojtyla, c'est comme s'il y avait quelque chose qui coulait, tandis que de Karol Wojtyla il y avait quelque chose qui rayonnait.

Je trouve ça très courageux de sa part, ou du moins très étonnant qu'il dise : « Pour moi, c'est le nard, c'est l'Eglise qui s'ouvre, deux papes qui s'effacent dans l'oraison pour s'appeler à la fois Joseph et à la fois ce que fait Joseph depuis le début jusqu'à la fin, c'est ça que je vis dans le silence de l'oraison, c'est ça qui me forme, Dieu me forme avec cela, je suis formé, transformé par cela ». Pour cela il faut être très carmélitain.

Le fruit du nard dans l'enfance et la transformation de l'époux de la Jérusalem glorieuse qui a un visage, le visage de l'Immaculée Conception, c'est évident...

Je ne serais pas étonné que quand Dieu a créé Saint Joseph, bien sûr Il l'a laissé à lui-même, c'était très important qu'il connaisse comme Dieu le Père l'a connue cette ouverture de la dévastation qui lui tombe dessus, ce que nous vivons en ce moment avec la Paternité de Dieu : Sa vulnérabilité est telle que les portes s'ouvrent, le rideau aussi, par le Mauvais, pour qu'Il soit dévasté. Dieu ne connaît pas le mal, Il ne sait pas ce que c'est, Il est innocent du mal. Saint Joseph a connu cela et il y a eu un arrêt, et c'est ce qui a fait sa participation au péché originel. Il y a une propagation du péché originel qui s'est faite sur Saint Joseph dans les secondes qui ont suivi sa conception et il y a un moment d'arrêt.

Ce n'est pas comme l'Immaculée Conception dont l'existence fait immédiatement l'inexistence du mal. Tandis que Saint Joseph, la dévastation du mal qui lui tombe dessus provoque en lui un arrêt, et tout de suite il demande pardon justement. Il sait qu'il a besoin de l'Immaculée Conception dont l'existence fait que le mal n'existe plus. Il y a une

complémentarité entre les deux. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ? Il y a une complémentarité, alors tout de suite il demande pardon, et ce pardon ne peut être qu'un pardon qui est en affinité avec la nature humaine tout entière.

Alors tout de suite il rentre dans l'échange de l'accueil et du don tourbillonnant et il disparaît immédiatement dans l'unité des deux, de la Jérusalem glorieuse et de lui qui fait éclater l'*albatron*, c'est-à-dire le Saint des Saints cristallin de la nature humaine tout entière pour que le nard se répande comme cela. C'est un gâchis épouvantable, d'accord, mais ça vient *masharer* la Paternité dévastée de Dieu.

C'est le rôle que Saint Joseph a eu par rapport à la Transgression suprême, la Transgression de notre génération.

Oui, bien sûr, on peut dire : « Quel gâchis ! », mais ce n'est pas un gâchis. Judas a dit : « Quel gâchis ! ». Ce n'est pas du gâchis, pourquoi ?, parce qu'immédiatement il y a quelqu'un qui demande pardon et qui vient mettre l'onction émanant de l'Epousée du Père, parce que lui, immédiatement, dans l'au-delà de l'unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, brise cet *albatron* et tout de suite il va y avoir ce nard extraordinaire qui va se répandre à travers sa foi et il ne va vivre que de cela. Parce que l'Epouse du Père, de l'Epoux, libère d'une manière tout à fait sensible, d'une manière tout à fait universelle, d'une manière tout à fait accomplie, en plénitude reçue, en affinité avec la Lumière de Gloire, ce nard extraordinaire que le Verbe de Dieu déchiré déverse comme Epousée dans l'Epoux.

Il a fallu que quelqu'un prenne cela dans le Verbe de Dieu devenu l'Epousée. S'il n'avait pas eu cette Sponsalité avec l'Immaculée Conception déployée dans son accomplissement final et glorieux, est-ce qu'il aurait pu répandre le nard comme cela continuellement dans le Père ?

Vous voyez, c'est quelque chose de très spirituel, ce n'est pas avec son âme que Saint Joseph peut faire cela, mais il peut faire cela avec sa chair et avec son sang, avec la matière vivante toute palpitante du Saint-Esprit dans la Jérusalem glorieuse qui s'ouvre.

Et cette ouverture permet la Sponsalité de Joseph et de Marie. Mais lui ne sait pas que son nom est Marie. Il se réserve pour elle, il a dit Oui à sa vocation, sa mission surnaturelle d'Amour immaculée et glorieuse. Tout de suite il a dit Oui, il est réservé pour cela. C'est pour ça que toute la Tradition dit, et c'est dans l'Écriture, qu'il est entièrement transformé divinement en chasteté.

La Chasteté incarnée, c'est Saint Joseph. Dieu incarné, c'est Jésus. La Spiration d'Amour brûlant et incréé de Dieu incarnée, c'est le Sacré-Cœur. Le Cœur brûlant de Jésus est l'incarnation de l'Amour éternel, du mouvement éternel d'Amour, de la Spiration des Personnes. La Virginité de Dieu, c'est-à-dire la Contemplation toute brûlante, tout incendiée, tout embrasée, la Virginité de Dieu incarnée, c'est Marie, parce que Dieu est virginal dans Sa Sponsalité, dans Son Amour, dans Sa Lumière. Et nous sommes créés à l'image ressemblance de Dieu de ce point de vue là.

Alors, comme il a dit Oui, forcément toute l'amplitude, toute l'intensité, toute la profondeur, toute la gloire, toute l'éternité de la gloire de son Epousée se déverse dans son oraison, et du coup il se déploie avec cela dans la vastitude angélique, puisque vous savez que les neuf mois opèrent cette transformation dans la vastitude angélique : c'est le propre de notre oraison avant la naissance.

Et après c'est dans le silence parce que ce sont les trois Personnes de la Très Sainte Trinité qui font la transformation, et ça a duré dix-neuf ans pour que ça atteigne toute la matière de la création, toutes les possibilités d'Amour, pas les actualisations de la création telle qu'elle a été ou elle sera, mais toutes les possibilités d'Amour de toutes les créations possibles dans le Principe.

Est-ce si difficile de le percevoir, de le sentir, ou de l'éprouver sensiblement, de le toucher, de le savourer ? Je ne pense pas. C'est pour ça que le pape met cela sur ses armes, pour dire : « L'oraison transformante de Saint Joseph enfant est la mienne », et s'il dit : « C'est la mienne », ça veut dire que c'est facile. C'est ce qu'il n'arrête pas de dire, le pape François : « Vous savez c'est facile, si vous prenez cette voie-là ça coule tout seul ».

[Une fidèle] C'est le pape François ou le pape Benoît ?

[Père Patrick] C'est le pape François qui a mis le nard sur ses armes. C'est le nard, c'est le fruit qui parfume, c'est le fruit du nard. C'est l'acte dans la main droite de Saint Joseph, donc c'est sa vie surnaturelle. La main droite c'est la vie surnaturelle, la main gauche c'est la sagesse parfaite. Toute son humanité est entièrement donnée. Sa vie surnaturelle, c'est quand le Saint-Esprit brûle son acte d'amour surnaturel dans l'au-delà de son unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, alors c'est le parfum de l'Epousée, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, qui se répand à travers Saint Joseph dans le sein de la Paternité dévastée de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Est-ce que c'est difficile à expliquer ? Oui. Est-ce que c'est difficile à comprendre ? Evidemment, puisque ça ne peut pas se comprendre avec le mental. Est-ce que c'est difficile d'en faire une théologie ? Oui, c'est difficile d'en faire une théologie.

Mais est-ce que c'est difficile à percevoir ? Est-ce que c'est difficile à vivre ? C'est très facile à vivre, à éprouver jusqu'à ce que ça dégouline de nous aussi de l'intérieur de nous et de l'extérieur aussi.

C'est à cette école-là que sont nos deux cents milliards d'enfants, parce qu'ils sont très proches de cela. S'ils ont un désir explicite, chacun de ces deux cents milliards d'enfants qui sont les nôtres, c'est d'exprimer de manière palpitante, délicieuse, discrète, indicible, ce nard de l'Epousée. Il faut que le Verbe de Dieu pour qui ils ont donné leur vie devienne l'Epousée qui répand Son nard dans l'Epoux, le Père ouvert et dévasté – quelque chose s'ouvre dans le Père et le dévaste : que Satan ait eu cette idée-là et que les hommes le suivent est terrible ! –, et ces enfants-là bien sûr sont très proches, ils comprennent beaucoup plus facilement que nous, et comme ils le font, pour nous ce n'est pas très difficile de le faire avec eux. Il y a Saint Joseph, les enfants et nous.

La main représente l'acte surnaturel, l'*energeia*. Quand Saint Joseph fait un acte, c'est celui-là, le fruit du nard, c'est cela qui fait sa transformation intérieure, et comme cela il passe de l'âme à l'Epousée. Je reconnais qu'il faudrait trouver des mots différents que ceux que je viens de vous donner.

En tout cas il y a un mot qui est facile et qui aide beaucoup, c'est le mot *assomption*, parce que dès qu'il fait ça il est en affinité avec la Spiration. C'est ce que dit saint Vincent de Paul : Saint Joseph inspire, spire de l'intérieur la Nature incréée divine éternelle de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Connaissez-vous par cœur cette formule ?

Que fait Saint Joseph dès le départ ? Ayant reçu en plein visage intérieur dans son Oui originel dans sa *Memoria Dei* son Oui à son unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, qu'est-ce qui jaillit du dedans de lui ? C'est cette grâce de spirer, *inspiratur* comme dit saint Vincent de Paul, de spirer de l'intérieur – je ne sais pas si vous voyez ce que veut dire spirer de l'intérieur –, inspirer – mais ça ne va pas en français –, spirer de l'intérieur la substance de la Divinité créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Voilà ce que fait Saint Joseph dans sa vie embryonnaire. Alors du coup, effectivement, il est identifié, il devient le sacrement dans cette Spiration qui fait tout son intérieur de la substance de la Nature créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, ça fait toute sa vie.

Il a été le premier à rentrer dans la transformation de l'intérieur de lui-même de la Spiration de la Nature créée et divine d'une Personne de la Très Sainte Trinité, il est le seul, le premier, le principe, dans sa chair, dans son corps humain.

Nous, nous pouvons atteindre, vivre et être transformés dans la Spiration intérieure et active de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité. C'est ce que disent Monsieur Olier et saint Vincent de Paul. Nous sommes des millions de saints qui sommes les membres vivants et physiquement vivants de la deuxième Personne vivante de la Très Sainte Trinité, nous sommes image du Fils, nous sommes le sacrement du Fils, du Verbe de Dieu, de l'Épousée, de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Tandis que lui, il a été le premier à rentrer dans cette Spiration. D'accord ? Il spire de l'intérieur la substance de la Divinité créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité et du coup il est le sacrement du Père, il est le sacrement de l'Époux. Il est à la fois l'Époux et le sacrement de l'Époux, il est les deux.

Est-ce que c'est difficile pour nous de nous enfoncer là-dedans et d'assister de l'intérieur à ce spectacle étonnant de sa transformation à lui ? Ce n'est pas difficile du tout, parce que quand nous faisons oraison, il suffit de nous y enfoncer, de le désirer, de dire : « Je voudrais regarder le spectacle intérieur et surnaturel de cette Spiration où Saint Joseph spire de l'intérieur la substance créée de la Nature divine de la première Personne de la Très Sainte Trinité. C'est ce qui fait sa transformation. Je voudrais tellement voir ce spectacle inouï de l'intérieur », et je le vois.

Du coup sa Sponsalité dans la chair et le sang et dans l'Union Hypostatique déchirée de l'Épouse, le Verbe de Dieu, l'a mis immédiatement en affinité avec sa Sponsalité avec la Jérusalem glorieuse, avec Marie accomplie, et il vivait cela tout le temps, continuellement, et puis explicitement, enfin je ne sais pas comment vous dire ça. Il avait le désir de vivre cela de plus en plus explicitement. D'accord ?

Et du coup il avait cette capacité d'ouvrir dans l'Épousée tous les parfums qui permettaient au Père d'être entièrement envahi par ce parfum sponsal à la fois créé et puis émanant de la création toute pure et effaçant immédiatement les dévastations que Satan et ses affidés voulaient, auraient voulu ou pourraient vouloir introduire dans la Paternité de Dieu dans la Transgression ultime.

C'est pour cela d'ailleurs, vous êtes au courant, que la Dévastation du *Shiqoutsim Meshomem* est une Dévastation qui ne marche pas. Nous le voyons bien dans le Livre de Daniel, l'ange Gabriel explique bien au prophète Daniel. Bien sûr c'est une dévastation de la Paternité de

Dieu directe, sans voile, c'est terrible ! Mon dieu, quand tu dévastés sans voile les entrailles paternelles de Dieu en Personne en direct, c'est dégoûtant, bien sûr. Mais dans le Livre d'Ezéchiel, dans le Livre de Daniel, il est marqué que le *Shiqoutsim Meshomem*, la Dévastation de l'Amour paternel si vulnérable, si extraordinairement délicat – c'est une délicatesse éternelle –, cette Dévastation n'atteint que l'aile gauche du Temple, le septentrion comme dit Ezéchiel, l'aiglon comme dit sainte Hildegarde, l'aile gauche du Temple, mais elle ne pénètre pas le Saint des Saints, elle ne pénètre pas le Sanctuaire, l'Autel des Parfums.

Pourquoi ? Parce qu'il y a ceux qui ont anticipé, et Saint Joseph a anticipé, c'est lui le nard.

Eh bien que le pape dise : « C'est ça que je vis », on pourra le critiquer des milliards de fois, ça n'a pas d'importance parce que si c'est ça qu'il vit, il peut laisser tomber tout le reste, ça c'est certain. C'est ça qu'il dit qu'il vit, et ça me paraît absolument impossible qu'il dise : « C'est ça que je vis » et qu'il ne le vive pas. Vous comme moi, nous n'aurions jamais osé mettre ça sur nos armes pour dire : « Si vous voulez savoir quelle est ma spiritualité, c'est ça ». Vous auriez osé, vous, mettre ça sur vos armes, pour dire : « Si vous voulez savoir ce que je vis intérieurement, c'est ça » ? Aucun saint n'aurait osé. Lui, il ose, parce que c'est vrai. Les papes, c'est vraiment génial ! Les trois Blancheurs ! Deux cent vingt-deux ans après ! Nous sommes rentrés dans la neuvaine depuis le 2 septembre, la neuvaine d'années. La miséricorde !

Nous avons l'habitude de tout cela parce que nous entendons dire ces mêmes phrases que je vous dis là depuis deux ans, ça fait deux ans que nous n'arrêtons pas de dire cela, depuis qu'il y a le pape François nous explicitons.

Ce que je viens de vous dire, j'ai l'impression de l'avoir répété au moins quarante ou cinquante fois, de l'avoir répété même presque tous les jours peut-être. Ce serait faux de dire que je n'ai pas l'impression de répéter, j'ai parfaitement l'impression de répéter, je sais que je le répète, je le sais très bien, mais je le répète parce que je désire surnaturellement proclamer divinement au Ciel et à la terre que je voudrais m'enfoncer là, voir cela, je veux voir Dieu là, je veux regarder la poutre qui est dans mon œil, sinon je ne peux pas voir ce qu'il y a dans l'Eucharistie.

Vous vous rendez compte, ces deux cents milliards d'enfants, comme ils sont merveilleux ! Parce qu'ils vivent à l'unisson de Saint Joseph enfant dans cette mission invisible, surnaturelle, efficace, prodigieusement actuelle en plénitude reçue aujourd'hui. Est-ce que ce n'est pas merveilleux, cela ?

Est-ce que nous ne comprenons pas que cela rempli complètement le Saint des Saints, l'Autel des Parfums, et que cela rejette dans le vide de l'aiglon les *shiqoutsim meshomemiseurs* de notre humanité aujourd'hui ? Ah ils pénètrent quand même par la porte de gauche, c'est vrai.

Savez-vous où est la porte gauche dans le Temple à Jérusalem ? La porte gauche est là où on place la Nativité de Marie, et puis derrière il y a la piscine aux cinq colonnades de *Beit-Hasda* (Bethesda). Il y a la Nativité de Marie et la maison d'Anne. Marie est née là, d'après la Tradition orthodoxe.

Quelque part, le *Shiqoutsim Meshomem* est coincé entre la Nativité de Marie et Saint Joseph de l'intérieur du Saint des Saints. C'est trop fort ! Les *shiqoutsim meshomemiseurs* sont coincés sur l'aile gauche du Temple.

Comment expliquer ce que dit l'ange Gabriel au prophète Daniel ? : « Le *Shiqoutsim Meshomem* sera sur l'aile gauche du Temple » (Daniel 9, 27).

La Nativité de Marie, c'est la *Santissima Bambina*, elle aussi elle exhale le parfum de l'Époux dans l'au-delà de son unité avec Lui dans la Rédemption qu'il a acquiescée en son absolution principielle et accomplie en toute la nature humaine à travers l'au-delà de l'unité des deux.

Au moment où on descend Jésus crucifié dans le tombeau, Joseph apporte de la myrrhe, *μύρρα*. Ces deux parfums signifient bien sûr quelque chose.

Ce serait génial pour nous de percevoir comment on fait pour faire dégouliner ce parfum de nos mains à nous aussi, mais de l'intérieur de nos mains, de l'intérieur de nos actes par les missions invisibles des Personne divines dans notre oraison. Cela, c'est un petit secret que nous pouvons demander à la Sainte Vierge, à Saint Joseph et au Seigneur quand nous faisons oraison, en disant : « C'est un petit secret que nous voudrions voir, entrevoir, et que cela s'actue à travers nous, nous avons ce désir, dans la cinquième demeure et la sixième demeure ». Ce serait un très beau désir chrétien, et très moderne, très adapté à la nécessité du temps d'aujourd'hui.

« Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? », comme disait le Père Thomas. Lui, quand il nous faisait étudier saint Thomas d'Aquin, c'était extraordinaire ! A chaque ligne de saint Thomas d'Aquin il levait la tête : « Est-ce que vous voyez ? », avant de passer à la ligne suivante de saint Thomas d'Aquin, « Est-ce que vous comprenez ? ».

Cela se comprend spirituellement, cela se comprend dans une autre Lumière que notre lumière, cela ne se comprend pas par l'âme. C'est pour ça qu'une fois que l'âme n'est plus là, c'est-à-dire que nous sommes dans la nuit accoisée de l'âme, à ce moment-là une autre lumière apparaît, c'est celle de l'esprit.

Si en plus dans l'intérieur de cet esprit la Lumière toute divine fait que s'écartent tous les obstacles à la Lumière surnaturelle qui atteint la Lumière née de la Lumière, le Verbe devenu Épousée, alors là ça y est, j'ai fait un acte de foi, vous voyez ? C'est à travers la nuit accoisée de l'âme.

Si c'est avec l'âme que je veux voir cela, je ne vois rien du tout. Il faut donc bien que notre âme soit dans une nuit profonde, accoisée, sinon notre esprit ne peut pas être dans la lumière, notre intelligence ne peut pas contempler, et nous ne contemplons rien si nous n'avons aucun désir du cœur spirituel, du cœur extatique, et si nous n'exerçons pas la toute-puissance de notre liberté dans l'échange de l'accueil et du don.

Vous voyez cela ? J'espère que vous ne dormez pas trop profondément. Saint Antoine, lui, il faisait des sermons pour les poissons à Cuges-les-Pins, il disait : « Puisque je vois que vous dormez, je m'adresse aux poissons », alors les poissons venaient, ils ouvraient leur bouche et ils buvaient les paroles de saint Antoine de Padoue, « Au moins les poissons entendent », et il continuait pour les poissons. C'est pour ça que je voudrais un aquarium.

C'est peut-être pour ça que le pape François a fait une encyclique sur les animaux, qu'au moins ils puissent entendre le cri immaculé de la Sponsalité incréée de Dieu dans le désert de notre monde d'aujourd'hui, qu'au moins eux entendent.

J'aime bien quand je vois des vaches. S'il y en a plusieurs, je le fais systématiquement : je les appelle, je leur dis : « Ne vous inquiétez pas, il va y avoir l'ouverture des temps dans pas longtemps, je vais vous dire, écoutez bien, ça va vous surprendre comme tout le monde, c'est sûr, ce sera une très grande surprise, et je vous préviens déjà à l'avance, quand ce temps-là sera suspendu il va se passer quelque chose d'extraordinaire et vous serez en affinité avec le dévoilement de l'Amour victorieux de tout qui vient de l'accomplissement des temps et de la création dont vous faites partie », et je commence à leur expliquer ce qui va se passer, alors elles sont là, elles regardent, puis elles se rapprochent, elles s'agglutinent, elles sont collées les unes contre les autres, elles aiment bien, et à la fin je leur dis : « Maintenant ça va, vous pouvez partir », alors elles s'en vont. Je leur dis : « A ce moment-là, pensez à nous ».

Alors le pape fait une encyclique pour les animaux, très bien, pour les plantes, parfait, pour les molécules, c'est bien, pour la matière. Le cosmos est très grand et en même temps il est exactement de la même forme que la rotondité de la face de l'homme, comme dit sainte Hildegarde, exactement la même forme, exactement la même composition en proportion parfaite. Il n'y a aucune galaxie qui n'ait pas sa place. Si quelconque galaxie dans l'ensemble de l'univers n'était pas à sa place, l'ensemble de l'univers n'aurait pas l'équilibre de sa rotondité et de sa parfaite proportion avec le visage de l'homme. Donc, que l'homme lève la tête et qu'il prenne la création tout entière dans la rotondité intérieure de son visage ! Il n'y a rien qui appartienne au mouvement, qui appartienne à la lumière, qui appartienne à la fécondité, qui appartienne à la splendeur et à la beauté, les cinq, qui ne viennent de Dieu. Il est très beau ce passage de sainte Hildegarde.

Il y a des gens qui critiquent le pape parce qu'il a fait une encyclique sur la création. Je ne vois pas pourquoi le pape n'aurait pas le droit d'écrire une encyclique sur la création puisque c'est le nard. Le visage de l'Immaculée Conception, le visage – encore plus beau – du Face à Face et de l'au-delà du Face à Face sponsal de l'Immaculée Conception et de l'Epoux, de lui et d'elle dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est génial, parce que la Jérusalem glorieuse s'efface, le Saint des Saints de la Paternité spirée dans Sa substance incréée divine, Sa nature incréée elle-même, s'efface dans l'au-delà de l'unité des deux et se dévoile l'unique visage de l'au-delà de l'unité des deux dans la Sponsalité. Oh que c'est beau ! Cela, ça a les mêmes proportions que notre univers. Mouvement, lumière, splendeur, fécondité et beauté, les cinq. Nous n'aurions jamais fini d'en parler. L'Immaculée dégouline de tout cela dans la myrrhe, le jasmin et la rose, il y a un triple parfum.

Mais l'unique nard... Nous avons quelque chose de très facile à désirer voir, y pénétrer, nous engloutir et disparaître dedans et nous y laisser transformer nous aussi. Saint Joseph n'a pas arrêté d'être transformé là, donc c'est très facile pour nous de nous enfoncer là, de le voir, d'y disparaître et de nous y laisser transformer nous aussi avec nos deux cents milliards d'enfants.

De plus en plus maintenant je dis deux cent vingt-deux milliards d'enfants, parce qu'il y a les deux cents milliards, mais il y a les vingt-deux autres milliards, puis les deux milliards. Comprenne qui pourra. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ? Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous savez compter ? Deux cents milliards, ça c'est sûr.

Bon, vous savez, quand je prolonge comme cela, c'est un peu parce que j'ai du mal à me lever, ce n'est pas pour vous endormir, c'est parce que j'ai du mal, c'est très difficile de dire la Messe.

[Une fidèle] Oui, ça doit être très difficile.

[Père Patrick] C'est très dur, alors c'est comme la femme qui est sur le point d'enfanter, je préfère encore attendre une heure avant d'avoir les soubresauts, encore un peu, si vous voulez, encore un peu, surtout quand nous avons des accidents cérébraux, c'est vrai, c'est à cause de ça.

C'est un péché, c'est évident, j'en ai conscience, ne vous inquiétez pas, il y a quelque chose qui n'est pas bien de prolonger : « Il faudrait que ce soit juste cinq ou dix minutes, pas plus, tu sais, ça suffit déjà », mais c'est dur, je trouve ça dur. Pas de prolonger, je pourrais continuer huit heures si vous voulez, mais il faut être miséricordieux. Ne pas être miséricordieux, ce n'est pas bien. L'autre jour il y avait quelqu'un était là et qui disait : « Mais ça, je l'ai entendu huit cents fois ! », vous n'étiez pas là quand elle a dit ça.

Mais ce n'est pas parce que je ne veux pas, c'est parce que je trouve ça dur. On disait toujours à l'école : « Je ne veux pas y aller ». Monter à l'autel, célébrer la Messe c'est dur. En même temps nous voulons, nous sommes d'accord, d'ailleurs nous le disons bien dans les prières de la Messe : « Oui je me lèverai et j'irai vers l'autel », « *Introibo ad altare Dei* ».

[Une fidèle] Pourquoi est-ce si dur ? Nous ne pouvons pas comprendre, nous.

[Une fidèle] Nous ne pouvons rien faire, nous, pour vous ?

[Père Patrick] Vous ne pouvez pas aller à l'autel à ma place.

[Une fidèle] Ah non.

[Père Patrick] C'est extraordinaire, Marie ne pouvait pas aller sur la Croix à la place de Jésus, et Saint Joseph non plus.

Pourtant il y est allé, à la Croix, et avant que Jésus n'y monte, mais il est allé dans l'intérieur de la Croix pour la parfumer à l'avance et que Marie puisse y mettre sa myrrhe. Il n'y aurait pas eu Saint Joseph, il n'y aurait pas eu de Co-Rédemption mariale, le nard montre bien cela. C'est comme cela que nous aidons Jésus, parce que Jésus ne peut pas offrir Sa mort, puisqu'Il est mort. C'est terrible pour le Prêtre de ne pas pouvoir offrir son propre Sacrifice, et donc il faut qu'il y ait quelqu'un pour offrir. C'est pour ça que je ne comprends pas ceux qui disent que Marie n'est pas Corédemptrice, puisqu'il n'y a personne pour offrir le Sacrifice sinon. L'offrir en s'offrant soi-même en affinité avec lui par la foi.

Il l'a offert dans la dernière goutte d'eau et de sang dans Son Cœur ouvert par la lance, Il a offert cette Spiration passive substantielle, et il fallait qu'il y ait un cœur déchiré par cette même blessure mortelle – la TransVerbération, c'est ça – qui ne meurt pas, c'est pour ça qu'il fallait qu'elle soit Immaculée Conception, parce que du coup elle ne pouvait pas mourir. Tandis que Saint Joseph en est mort, c'est à cause de ça qu'il est mort. Mais l'Immaculée Conception, la mort ne peut pas l'atteindre, et donc la blessure du Cœur en elle ne la tue pas.

Regardez sainte Thérèse d'Avila, elle a été transpercée de part en part sept fois de l'âge de quarante-sept ans jusqu'à sa mort, elle a vécu avec sept blessures mortelles largement ouvertes. Elle l'a dit, alors les médecins ont pris le scalpel, ils ont ouvert la poitrine, ils ont sorti le cœur et ils ont dit : « Oui, c'est vrai ».

Marie, donc, était morte dans son cœur biologique incarné de femme toute bénie, mais elle restait vivante, un petit peu comme l'embryon à qui on arrache la main et la jambe, reste toujours vivant. Elle ne peut pas mourir. Et donc c'est bien la blessure du Cœur de Jésus crucifié qui est dans sa poitrine à elle mais vivante. C'est pour ça qu'on dit que le Sacrifice de Jésus est vivant. « Mais nous offrons la mort de Jésus sur la Croix, pourquoi est-ce que vous

dites qu'il est vivant ? » Il est vivant bien sûr de la Personne incréée du Verbe de Dieu, c'est la Personne du Verbe de Dieu qui passe à travers l'ouverture de Son corps ouvert et déchiré par l'arme, arraché. Mais la blessure est aussi engloutie dans un cœur humain vivant, c'est celui de Marie. Alors elle peut offrir la blessure du Cœur, la seule blessure mortelle, avec l'eau, le sang, et du coup l'émanation sponsale de l'au-delà de la gloire de la Jérusalem glorieuse, et c'est cela le nard. Nous voyons bien que l'émanation de l'Esprit Saint apparaît là. Sinon cela voudrait dire que l'offrande du Sacrifice n'est pas vivante.

C'est terrible qu'il y ait des gens qui disent que Marie ne peut pas être Corédemptrice, la foi je veux dire, la foi immaculée, parfaite, en affinité. C'est impossible que Marie ne soit pas Immaculée Conception. C'est nécessaire. C'est la preuve que Jésus est Dieu, c'est la seule preuve que nous ayons que Jésus est Dieu. Et c'est la seule preuve que l'arrachement de l'âme humaine de Jésus hors de Son corps relève non pas de ce qu'on Lui a fait subir mais de la Toute-Puissance du Père. C'est l'Amour du Père qui a arraché l'âme humaine hors du corps de Jésus et qui a produit Sa mort, ce n'est pas les clous ou le fait qu'il n'y ait plus une seule goutte de sang qui ont provoqué la mort, pas du tout.

« Personne ne prend ma vie, c'est moi qui la donne », « Il faut que le monde sache que le Père m'aime et qu'Il me glorifie, et que j'aime mon Père ».

C'est pour qu'il y ait la Co-Rédemption de l'Immaculée Conception qu'il y a eu la mort de Jésus, cet arrachement de l'âme humaine de Jésus.

Alors cette ouverture béante de l'Epousée fait dégouliner les torrents, les cataractes, les chutes du Niagara de la Sponsalité de l'Epouse et de l'Epoux dans le sein du Père.

Voilà la place de Saint Joseph maintenant.

Vite, célébrons la Messe !

*« Allons, allons à Sa rencontre, allons, allons à Sa rencontre, car voici Jésus qui vient à nous
Allons, allons à Sa rencontre, volons, volons à Sa rencontre, car voici le Verbe qui vient en nous
Eclaire ta lampe et fais-la brûler dans ton cœur »*